

Habacuc chapitres 1-2

² Combien de temps, Seigneur, vais-je appeler, sans que tu entendes ?

Crier vers toi : « Violence ! », sans que tu sauves ?

³ Pourquoi me fais-tu voir le mal et regarder la misère ?

Devant moi, pillage et violence ; dispute et discorde se déchaînent.

² Alors le Seigneur me répondit : Tu vas mettre par écrit une vision, clairement, sur des tablettes, pour qu'on puisse la lire couramment.

³ Car c'est encore une vision pour le temps fixé ; elle tendra vers son accomplissement, et ne décevra pas. Si elle paraît tarder, attends-la : elle viendra certainement, sans retard.

⁴ Celui qui est insolent n'a pas l'âme droite, mais le juste vivra par sa fidélité.

Psaume 94

Aujourd'hui ne fermons pas notre cœur, mais écoutons la voix de Seigneur

¹ Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut !

² Allons jusqu'à lui en rendant grâce, par nos hymnes de fête acclamons-le !

⁶ Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits.

⁷ Oui, il est notre Dieu ; nous sommes le peuple qu'il conduit.

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ? ⁸ « Ne fermez pas votre cœur comme au désert,

⁹ où vos pères m'ont tenté et provoqué, et pourtant ils avaient vu mon exploit.

Deuxième lettre de saint Paul à Timothée, chapitre 1

Bien aimé,

⁶ Je te le rappelle, ravive le don gratuit de Dieu, ce don qui est en toi depuis que je t'ai imposé les mains.

⁷ Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de pondération.

⁸ N'aie donc pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur, et n'aie pas honte de moi, qui suis son prisonnier ; mais, avec la force de Dieu, prends ta part des souffrances liées à l'annonce de l'Évangile.

¹³ Tiens-toi au modèle donné par les paroles solides que tu m'as entendu prononcer dans la foi et dans l'amour qui est dans le Christ Jésus.

¹⁴ Garde le dépôt de la foi dans toute sa beauté, avec l'aide de l'Esprit Saint qui habite en nous.

Alléluia. Alléluia. La parole du Seigneur demeure pour toujours ; c'est la Bonne Nouvelle qui vous a été annoncée. **Alléluia.**

Évangile selon saint Luc, chapitre 17

En ce temps-là,

⁵ Les Apôtres dirent au Seigneur : « Augmente en nous la foi ! »

⁶ Le Seigneur répondit : « Si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici : “Déracine-toi et va te planter dans la mer”, et il vous aurait obéi.

⁷ « Lequel d'entre vous, quand son serviteur aura labouré ou gardé les bêtes, lui dira à son retour des champs : “Viens vite prendre place à table” ?

⁸ Ne lui dira-t-il pas plutôt : “Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et boive. Ensuite tu mangeras et boiras à ton tour” ?

⁹ Va-t-il être reconnaissant envers ce serviteur d'avoir exécuté ses ordres ?

¹⁰ De même vous aussi, quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites : “Nous sommes de simples serviteurs : nous n'avons fait que notre devoir.” »

¹¹ Les dix lépreux

Remarques sur le vocabulaire grec employé

L'évangile contient plusieurs questions. Elles sont là pour que l'on cherche : quoi répondre ?

Il peut sembler obscur. En nous parlant d'une « *vision pour le temps fixé* (καιρός, ce n'est pas le temps chronologique), *qui peut paraître tarder* » (1^{re} lecture), Habacuc ne nous invite-t-il pas à la foi ?

v5

Luc est l'évangéliste qui utilise le plus le mot apôtres / ἀπόστολος (c'est à dire les envoyés) : 6 fois dans l'évangile et 28 fois dans les Actes.

1^{re} occurrence du verbe augmenter / προστίθημι : *Dans la suite* (elle ajouta, augmenta), *elle mit au monde Abel, frère de Caïn. Abel devint berger, et Caïn cultivait la terre* [Gn 4,2]. Abel aurait un rapport avec l'augmentation demandée ? Voir la remarque sur le v7.

Foi / πίστις ou confiance, fidélité. L'évangile de Luc utilise 11 fois le substantif foi et 9 fois le verbe croire / πιστεύω, dont 5 fois peu avant [Lc 16,10-12]. Il dit 4 fois « Ta foi t'a sauvé » [Lc 7,50 ; 8,48 ; 17,19 ; 18,42].

Le mot est dans la première lecture [Ha 2,4].

A noter que l'évangile de Jean n'utilise jamais le substantif, mais 98 fois le verbe croire.

N'y a-t-il pas un malentendu entre ce que nous appelons foi, et ce que Jésus appelle foi ?

v6

Si vous aviez... Le Seigneur semble dire aux apôtres qu'ils n'ont pas la foi. Comment comprendre ?

Outre les passages équivalents des synoptiques, la seule autre occurrence de graine / κόκκος de moutarde / σίναπι dans la Bible est : *Le règne de Dieu est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a prise et jetée dans son jardin. Elle a poussé, elle est devenue un arbre, et les oiseaux du ciel ont fait leur nid dans ses branches* [Lc 13,19].

Le traducteur a choisi le mot arbre, le grec parle de sycomore ou mûrier / συκάμινος, un mot rare dans l'ancien testament et qui n'est utilisé qu'ici dans le nouveau testament. 1^{ère} occurrence : *À Jérusalem, le roi fit abonder l'argent autant que les pierres, et les cèdres autant que les sycomores dans le Bas-Pays* [1 R 10,27].

Et aussi : *dans leur orgueil et leur superbe, ils disent : « Les briques sont tombées : nous rebâtirons en pierres de taille ! Le sycomore s'est abattu : nous le remplacerons par du cèdre. »* [Is 9,8-9]

Quel est cet arbre que voici ?

Le verbe déraciner / ἐκρίζω (qui contient le mot racine en grec comme en français) est très rare.

1^{re} occurrence du verbe planter / φυτεύω : *Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et y plaça l'homme qu'il avait modelé* [Gn 2,8].

1^{re} occurrence du mot mer / θάλασσα : *Dieu appela la terre ferme « terre », et il appela la masse des eaux « mer »* [Gn 1,10]. L'apocalypse explique l'image des eaux : *Les eaux que tu as vues, là où la prostituée est assise, ce sont des peuples et des foules, des nations et des langues* [Ap 17,15].

1^{re} occurrence du mot mer en Luc peu avant : *Il vaut mieux qu'on lui attache au cou une meule en pierre et qu'on le précipite à la mer, plutôt qu'il ne soit une occasion de chute pour un seul des petits que voilà* [Lc 17,2 faisant écho à Ap 18,21].

Seule autre occurrence du verbe obéir / ὑπακούω dans l'évangile de Luc : *Jésus leur dit : « Où est votre foi ? » Remplis de crainte, ils furent saisis d'étonnement et se disaient entre eux : « Qui est-il donc, celui-ci, pour qu'il commande même aux vents et aux flots (eaux), et que ceux-ci lui obéissent ? »* [Lc 8,25].

v7

Quel rapport entre ce qui suit et la demande des apôtres ? Le Seigneur ne reprend ni le mot foi, ni le verbe croire dans sa réponse. Il répond ici à la question par une autre question : *Lequel d'entre vous... ?* Quelle est notre réponse ? Le Seigneur agit-il de la même façon que nous ?

1^{re} occurrence du mot berger (même racine que le verbe garder les bêtes / ποιμαίνω) : *Dans la suite, elle mit au monde Abel, frère de Caïn. Abel devint berger, et Caïn cultivait la terre* [Gn 4,2]. Par contre, cultiver et labourer / ἀροτριάω sont deux verbes différents.

1^{re} occurrence de à son retour des champs (plusieurs mots) : *Le soir, quand Jacob revint des champs, Léa sortit à sa rencontre et dit : « Viens donc, car c'est toi mon cadeau en échange des mandragores de mon fils. » Il coucha donc avec elle, cette nuit-là. Dieu exauça Léa : elle devint enceinte et enfanta un cinquième fils à Jacob* [Gn 30,16-17].

Prendre place à table ou littéralement se coucher / ἀναπίπτω (à table), comme un peu plus loin : *Quand l'heure fut venue, Jésus prit place à table, et les Apôtres avec lui* [Lc 22,14].

v8

La 1^{re} occurrence du verbe préparer / ἐτοιμάζω vise le mariage d'Isaac et de Rébecca : *La jeune fille à qui je dirai : “Incline ta cruche pour que je boive”, et qui répondra : “Bois et je vais aussi abreuver tes chameaux”, que cette jeune fille soit celle que tu destines (as préparé) à ton serviteur Isaac* [Gn 24,14].

Dans l'évangile de Luc, les occurrences suivantes visent la préparation de la Pâque [Lc 22,8-13].

Seule autre occurrence du verbe dîner / δειπνέω chez Luc : *Et pour la coupe, après le repas, il fit de même, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous* [Lc 22,20].

Seules occurrences de mets-toi en tenue (ceins-toi / περιζώννυμι) dans Luc : *Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : c'est lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir.* [Lc 12,35-37]

Servir / διακονέω est un verbe qui a donné diacre en français.

Les deux verbes manger / ἐσθίω et boire / πίνω sont souvent utilisés ensemble par Luc [Lc 5,30;33 ; 7,33;34 : 10,7 ; 12,19;29;45 : 13,26 ; 17,27;28 ; 22,30].

v9

Exécuté ses ordres ou plutôt faire ou créer / ποιέω ce qui est prescrit / διατάσσω. Idem au verset 10.

v10

Simple ou inutile, sans valeur / ἀχρεῖος comme de la vaisselle cassée [Lt-Jr 1,15].

David dansant devant l'arche est sans valeur aux yeux de la fille de Saül [2 Sm 6,22].

La seule autre occurrence du mot dans le nouveau testament vise le serviteur bon à rien de la parabole des talents [Mt 25,30].

1^{re} occurrence du verbe devoir / ὀφείλω : *Au bout de sept ans, tu feras la remise des dettes. Voici comment se fera cette remise : tout possesseur d'une créance fera remise à son prochain de ce qu'il lui aura prêté (ce qui est dû) ; il n'exercera pas de poursuite contre son prochain ou son frère, puisqu'on aura proclamé la remise des dettes en l'honneur du Seigneur [Dt 15,1-2].*

Quelques citations des Pères de l'Église

Ces citations sont extraites de la « Catena Aurea », la chaîne d'or que l'on trouve en intégralité [sur internet](#). C'est une compilation réalisée par Thomas d'Aquin des commentaires des Pères de l'Église sur les quatre évangiles, classés verset par verset.

Il s'agit ici du mûrier. Ce qu'en disent les Pères – et qui n'est pas parole d'évangile ! - illustre leur liberté pour chercher des sens aux images.

Bède. Ou bien le Seigneur compare ici la foi parfaite à un grain de sénevé, parce qu'elle a peu d'apparence au dehors, et qu'elle déploie toute sa force dans l'intérieur de notre corps. Dans le sens allégorique, le mûrier (dont les fruits et les branches ont la couleur du sang), est la figure de l'Évangile de la croix que la foi des Apôtres a par la prédication arraché du peuple juif, dans lequel il était enraciné comme dans sa terre primitive, pour le transporter et le planter au milieu de la mer des nations.

S. Ambr. Ou bien encore, ces paroles signifient la puissance de la foi pour chasser l'esprit immonde, d'autant plus que la nature de cet arbre favorise cette opinion. En effet, le fruit du mûrier est blanc dans sa fleur, il paraît rouge lorsqu'il a pris sa forme, et devient noir lorsqu'il est parvenu à sa maturité. C'est ainsi que le démon, déchu par sa prévarication de la fleur blanche de sa nature angélique, et de son éclatante dignité, est devenu un objet d'horreur par les noires vapeurs qu'exhale son iniquité.

S. Chrys. (Ch. des Pèr. gr.) Il y a encore une autre analogie entre le démon et le mûrier ; les vers se nourrissent des feuilles du mûrier, ainsi le démon se sert des pensées qu'il suggère pour nourrir le ver qui ne meurt point, mais la foi peut déraciner de nos âmes ce mûrier et le précipiter dans l'abîme.